Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 5 (1938)

Heft: 8

Artikel: Les vingt premières années de la S.F.O. [suite]

Autor: Mathys, E. / Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DAS ORCHESTER

Schweiz. Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik
Offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverbandes

L'ORCHESTRE

Revue Suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre
Organe officiel de la Société fédérale des Orchestres

REDAKTION: A. PIGUET DU FAY, STEINWIESSTR. 32, ZÜRICH 7

Einsiedeln August Août 1938 No. 8 5. Jahrgang 5ème Année

E. O.V. Mitteilungen des Zentralvorstandes

Wegen Reinigung und Abwesenheit des Bibliothekars bleibt die Zentralbibliothek vom 14. August an für etwa drei Wochen geschlossen.

S.F.O. Communications du Comité central

La bibliothèque centrale de la S. F. O. est fermée pour environ trois semaines à partir du 14 août, pour cause de nettoyage et d'absence du bibliothécaire.

Les vingt premières années de la S. F. O.

par E. Mathys, membre honoraire

Traduction par A. Piguet du Fay (Suite)

Une propagande active en 1923 eut l'heureux résultat de nous amener les sections de Bienne, Adliswil, Flums, Horgen, Malters, Rheinthal et Romanshorn. La société comptait alors 40 sections avec environ 1000 membres actifs et elle avait aussi pu prendre pied en Suisse romande.

En 1925 et 1926 diverses mutations eurent lieu au sein du Comité central. La bibliothèque, déjà importante, fut assurée pour la somme de Fr. 10'000.—. Le contrat avec la Société des Auteurs jusque alors facultatif, fut déclaré obligatoire pour toutes les sections. Les sections de Bâle, Delémont, Guin, Dornach, Lucerne (Fidélio), Meggen, Neuenkirch, Nyon, Rheinfelden, Ruswil, Sierre et Zoug devinrent membres de notre association qui possédait ainsi environ 1300 membres actifs.

Notre société commençait à être aussi connue à l'étranger, car, en 1927, elle fut invitée à participer à l'exposition internationale de musique à Francfort sur le Main, du 11 juin au 28 août. La situation financière ne nous permit malheureusement pas de répondre à cette aimable invitation. Afin de procurer de nouveaux avantages aux sections, il fut décidé de prêter gratuitement les oeuvres de la bibliothèque centrale aux sections, ce qui eut pour effet d'augmenter considérablement les demandes des sections.

Un heureux événement, en l'honneur de la société, eut lieu, en 1927, par le fait que le distingué compositeur suisse Joseph Lauber à Genève, voulut bien, sur le désir de la S. F. O., lui dédier une «Sinfonietta» en quatre mouvements. Cette sympathie à notre égard fut un précieux encouragement pour notre Comité central, car c'était la première fois qu'un compositeur, et l'un des plus éminents, entrait en contact direct avec les orchestres d'amateurs. Bien que le compositeur ait dû s'imposer quelques réserves, cette symphonie étant destinée aux orchestres d'amateurs, elle contient cependant des difficultés de nature rythmique qui exigent une étude approfondie. Tout en étant d'une écriture aussi fine que spirituelle, cette oeuvre se distingue par des thèmes caractéristiques savamment développés. L'excellent critique musical du «Bund», G. Bundi, écrivait à ce sujet les lignes suivantes: «On peut recommander chaudement cette symphonie aux orchestres d'amateurs, à la condition qu'ils soient bons. Il serait à désirer que d'autres compositeurs pensent à écrire pour ces sociétés qui peuvent, dans une mesure importante, contribuer à la propagation de la bonne musique.» La meilleure manière de prouver notre reconnaissance à M. Lauber serait de jouer plus fréquemment cette oeuvre écrite à notre intention.

La «Sinfonietta» fut jouée pour la première fois lors de l'Assemblée des délégués à Lucerne en 1928, par un orchestre réduit et, en 1929, une audition publique, avec orchestre complet et en présence du compositeur fut donnée par l'Orchestre des Cheminots de Berne. Cette audition donna entière satisfaction au compositeur de cette oeuvre intéressante. Les efforts du Comité central, ainsi que ceux de personnalités influentes n'ayant pas réussi à trouver un éditeur, la société dut faire établir à ses frais, en deux exemplaires, les parties d'orchestre nécessaires pour l'exécution de cette oeuvre. Ce serait une oeuvre méritoire pour un ami de nos orchestres de faire imprimer la «Sinfonietta».

La fondation d'une société suisse pour les droits d'amateurs — GEFA — amena la conclusion d'un deuxième contrat, ce qui eut pour suite de compliquer encore la question des tantièmes.

Par l'adhésion des sociétés d'orchestres d'Altdorf, Amriswil, Baulmes, Bâle (Musikfreunde), Dietikon, Emmenbrücke, Langnau-Emmenthal, Lucerne (Choeur d'hommes), Lyss, Reussbühl, Rebstein, Sargans, Sion, Unter-

aegeri, Wetzikon, Wil (Ste. Gall) et Zoug (Ste. Cécile), notre association put enregistrer en 1927/28 un accroissement important. En février 1928, notre société fut cruellement éprouvée par la mort de son caissier central, Otto Gassler, dont l'initiative et la capacité de travail ont rendu de grands services à notre société pendant les premières années de son existence. C'est en grande partie à son énergie et à sa constance que notre association doit sa fondation. Six mois plus tard, son dévoué successeur, Franz Held, un homme d'une intégrité exemplaire mourut après une longue et pénible maladie qui ne l'empêcha pas de s'occuper des affaires de la société et de réunir auprès de son lit de souffrances les autres membres du Comité central et d'avoir avec eux une dernière séance. Il nous donna ainsi un bel exemple de noble amitié et de travail désintéressé. C'est un des amis de la première heure et son caractère agréable et tranquille aida souvent à surmonter les difficultés.

Pour la première fois, il fut procédé à la nomination d'un secrétaire français en la personne de A. Müller-Sierre et E. Gschwind-Balsthal fut appelé à faire partie du Comité central en qualité d'assesseur.

Les dix premières années sont écoulées! Pendant cette longue période, nous avons eu la joie, malgré d'inévitables désillusions, de faire d'heureuses expériences au service du plus bel art: de la musique! «Il y a encore beaucoup à faire, si nous voulons faire de notre association ce que nous exigeons d'elle», ainsi que l'écrivait notre président central, Hugo Bollier, à la fin de l'année 1928 qui touchait à sa fin sous la pénible impression de la perte de collaborateurs fidèles et dévoués. (à suivre)

Ideale Orchesterfamilien

von A. Piguet du Fay

Vollkommene Ideale sind von uns unvollkommenen Menschen kaum zu verwirklichen, aber unter unseren Sektionen befinden sich solche, die sich in gewissen Punkten dem vorschwebenden Ideal eines seinem Zweck vollentsprechenden Orchestervereins ziemlich nähern.

Die nachstehenden Angaben sind dem gut redigierten Vereinsorgan einer dieser Sektion entnommen und wir fügen noch bei, dass die Herausgabe eines eigenen Organs wohl zum Teil den vielen treuen Inserenten (Passivmitgliedern) zu verdanken ist. Die an dieser Stelle schon oft angeregte Werbung von Passivmitgliedern ist dort gut organisiert, denn in der letzten Nummer wird der Eintritt von elf neuen Passiven mitgeteilt; davon sind nicht weniger als acht vom Vereinspräsidenten geworben worden! In der gleichen Nummer erscheint ein grosses Inserat:

Wer meldet das nächste Passivmitglied an ?

Aus dem Tätigkeitsbericht geht hervor, dass eine ansehnliche Anzahl von Aktiven zu der seltenen Gattung der «Unfehlbaren» gehören. Das sind solche Mitglieder die alle Proben besucht haben.